

INTRODUCTION

L'ÉCONOMIE CANADIENNE AU COURS DU PREMIER SEMESTRE DE 1960

Les forces d'expansion ont faibli au cours du premier semestre de 1960 après deux années d'ascension de l'activité économique. L'avance a ralenti durant le premier trimestre. Le deuxième trimestre a enregistré une légère baisse du produit national brut (désaisonnalisé). Les mesures globales de l'activité ont dépassé, cependant, le niveau de la période correspondante de 1959. C'est ainsi que le produit national brut a atteint un taux (désaisonnalisé) annuel de 35,336 millions de dollars, soit de 3 p. 100 plus élevé qu'un an plus tôt; la moitié environ de l'augmentation tenait au renchérissement. L'emploi était en augmentation d'environ 2 p. 100, mais l'avance n'a pas répondu à l'accroissement de la population active et le taux du chômage s'est ainsi accru.

Le ralentissement de l'activité durant le premier semestre se rattache à une vive réduction de la construction domiciliaire et à la diminution du stockage. Les investissements en constructions et équipement sont demeurés passablement élevés, mais n'ont pu imprimer la poussée attendue. Les dépenses de consommation ont continué d'augmenter, mais à un rythme beaucoup plus faible qu'au cours de la période correspondante d'un an plus tôt; le contraste entre les deux périodes en fait de consommation de biens durables a été particulièrement marqué dans le cas des automobiles.

La demande extérieure de produits canadiens a continué de progresser. L'expansion vigoureuse des ventes au Royaume-Uni et au pays du Marché commun de l'Europe est un fait remarquable du premier semestre. Les importations ont réalisé une avance relativement faible seulement, à cause du ralentissement de la demande dans certaines régions du Canada. C'est ainsi que le déficit des transactions courantes avec l'extérieur a été beaucoup plus faible qu'un an plus tôt.

Ces variations de la demande se sont reflétées sur le flux des revenus, et ont nui aux revenus des entreprises sociétaires et individuelles (non agricoles) et ont retardé l'augmentation du revenu personnel disponible. Les recettes publiques ont été remarquablement plus fortes, ce qui a beaucoup réduit le déficit.

Les paragraphes qui suivent décrivent plus au long l'évolution des éléments de la demande et du flux des revenus ainsi que les mouvements connexes de la production, de l'emploi et des prix durant le premier semestre de 1960. Des renseignements additionnels au sujet des tendances qui se sont dessinées durant le deuxième semestre sont donnés lorsqu'ils sont connus.

ÉLÉMENTS DE LA DEMANDE

Bien que le secteur de la consommation ait poussé l'économie durant le premier semestre de 1960, son action n'a pas été aussi puissante qu'au cours de la plupart des années depuis la guerre. Les dépenses de consommation en biens et services ont atteint un rythme annuel (désaisonnalisé) de 22,864 millions de dollars, soit une augmentation de 4 p. 100 sur le premier semestre de 1959 qui avait dépassé le 6 p. 100 le premier de 1958. Le gain réel de 1960 a été un peu au-dessous de la moyenne des années d'après-guerre. Une montée un peu inférieure à la moyenne du revenu disponible réel est intervenue dans cette progression des dépenses de consommation. L'avance des dépenses durant le premier semestre de 1960 a beaucoup dépassé le gain du revenu disponible, ce qui a réduit le taux de l'épargne personnelle bien en bas du niveau relativement élevé de la période correspondante de 1959. L'encours du crédit à la consommation au milieu de 1960 était fort supérieur au chiffre d'un an plus tôt.

Le fléchissement de la demande de biens durables a été un fait saillant du secteur de la consommation au cours du premier semestre de 1960. Les achats de toutes les grandes catégories de durables ont été un peu inférieurs au chiffre de la période correspondante de